

Job : l'homme le plus patient et le plus impatient de la Bible

David Roper

CHAPITRES À LIRE : 1-11, 32-42.

TITRE

Le livre de Job porte le nom de son personnage principal. Son titre hébreu original signifie "le persécuté".

HISTORIQUE

Le livre de Job est le premier des cinq livres poétiques juifs. Il est aussi classifié, avec les Proverbes et l'Ecclésiaste, comme "livre de sagesse".

Ce livre n'est pas une allégorie. Job était un personnage historique (Ez 14.14 ; Jc 5.11) qui luttait avec une question aussi actuelle que les titres à la une aujourd'hui : "Pourquoi m'arrive-t-il des malheurs alors que j'ai passé ma vie à servir Dieu ?"

Ce livre est très ancien, peut-être le plus ancien qui existe. La religion décrite est celle des patriarches (1.5). Il est possible que Job soit un contemporain d'Abraham.

Lisez le livre dans une traduction moderne. Les deux premiers chapitres et une grande partie du dernier chapitre sont de la prose ; le reste du livre (plus de trente-neuf chapitres) est de la poésie. La discussion entre Job et ses "amis" n'est pas impromptue. L'enchaînement ordonné des intervenants, la rhétorique et la présence d'autres personnes (32.2 sv) suggèrent un débat public structuré, avec éventuellement des discours écrits (13.26). S'il s'agit de discours écrits, quelqu'un d'autre ajouta l'introduction et la conclusion. Le Talmud juif attribue ce livre à Moïse. La seule chose dont nous sommes certains est que Dieu préserva ce livre pour notre édification (Rm 15.4).

À cause de la rhétorique du livre, il est difficile de suivre les arguments des orateurs, mais les pensées centrales sont claires : les "amis" de Job affirment que ses épreuves sont le résultat du péché, que les justes ne sont pas châtiés de la sorte, et que, si Job ne reconnaît pas son péché, il se rend également coupable d'hypocrisie. Job soutient que ses souffrances n'ont rien à voir avec son péché personnel. Il plaide son innocence et fait remarquer que les méchants prospèrent souvent alors que les innocents souffrent. À la fin du livre, Dieu dit que la thèse principale de Job est juste (42.7).

Certains pensent qu'Élihou est un messager terrestre ou céleste de Dieu. La meilleure preuve en est qu'à la fin du livre Dieu ne mentionne pas Élihou (42.7 sv). Dans cette histoire, le discours d'Élihou relie le débat entre les trois hommes et Job au débat entre Dieu et Job.

SCHÉMA

I. RÉCIT DES SOUFFRANCES DE JOB (1-2)

II. DÉBAT SUR LES SOUFFRANCES DE JOB (3.1-42.6)

- A. Discussion entre Job et ses "amis" (3-31)
 - 1. Plaintes de Job (3)
 - 2. Premier cycle (4-14)
 - a. Premier discours d'Éliphas ; réponse de Job (4-7)
 - b. Premier discours de Bildad ; réponse de Job (8-10)
 - c. Premier discours de Tsophar ; réponse de Job (11-14)
 - 3. Deuxième cycle (15-21)
 - 4. Troisième cycle (22-31)
- B. Discours de transition d'Élihou (32-37)
- C. Dieu répond à Job du milieu de la tempête (38-41)
 - 1. Dieu pose des questions (38-39) ; Job ne peut pas répondre (40.1-5).
 - 2. Nouvelles questions (40.6-41.34) ; Job se repent (42.1-6).

III. RÉSULTAT DES SOUFFRANCES DE JOB (42.7-17)

- A. Job est justifié (42.7-9).
- B. Job est récompensé (42.10-17).

ENSEIGNEMENTS DE JOB

Job est connu pour sa patience (Jc 5.11) mais chez lui la patience n'est pas une simple acceptation. Job n'accepta pas ce qui lui arrivait avec résignation. Il ne comprenait pas sa situation : il se découragea, il rouspéta. Selon notre définition, Job était très impatient. En quoi consistait sa patience ? La patience ici signifie la fermeté ou le refus d'abandonner. Job dit en fait : "Quoi qu'il m'arrive, je resterai fidèle à Dieu !" (1.21 ; 2.10). Nous sommes

tous découragés parfois ; ce dont nous avons le plus besoin est un engagement inébranlable envers Dieu (Jc 5.10-11).

La réponse à la question de la souffrance dans le livre de Job peut vous décevoir. Dieu ne donna jamais de réponse à la question de savoir "pourquoi ?". Au lieu de cela, Dieu posa une série de questions auxquelles Job ne pouvait pas répondre. Le but serait de montrer que si Job ne peut pas comprendre les choses qu'il peut voir et toucher, il ne va pas pouvoir comprendre les choses de l'esprit. Puisque nous ne pouvons pas comprendre les desseins de

Dieu, nous devons apprendre à tout remettre entre ses mains et à nous confier en lui. Si nous le faisons, tout concourra à notre bien (Rm 8.28), comme ce fut le cas pour Job. Cela ne vous donne peut-être pas de satisfaction intellectuelle ; mais quand la tragédie frappe la vie d'un chrétien, il s'agit de la seule réponse qui procure un réconfort durable.

Le livre de Job ne représente pas le dernier mot concernant la souffrance. La plus grande leçon sur la souffrance se trouve dans le Nouveau Testament, où la personne la plus juste qui soit souffrit pour que nous puissions être sauvés (Hé 2.9, 18 ; 2 Tm 2.12).

Quel est votre prix pour servir Dieu ? (Job)

On peut étudier Job à plusieurs niveaux. Ce livre est extrêmement ancien et parle de coutumes étranges. Il mentionne des choses fascinantes dans la nature. C'est probablement le premier livre à traiter ce problème qui nous tracasse encore : "Pourquoi arrive-t-il des malheurs aux personnes justes ?" Il s'agit d'un exemple classique du concept biblique de la patience inflexible (Jc 5.11).

Étudions ce livre qui touche notre vie à tous à différents niveaux.

I. UN NIVEAU PROFOND : APERÇU DU FONCTIONNEMENT DU MONDE SPIRITUEL

A. Le livre ne révèle pas tout, mais il nous permet de voir que ce qui se passe au ciel a un effet sur ce qui se passe sur terre.

1. Sur terre (1.1-5)
2. Au ciel (1.6-12 ; cf. 1 P 5.8)
3. Sur terre (1.13-22)
4. Au ciel (2.1-6)
5. Sur terre (2.7-10)

B. Révélation dans cette histoire :

1. Révélation sur Satan et son œuvre
 - a. Satan existe bel et bien.
 - b. Satan essaye de détruire l'homme.
 - c. Satan est puissant, mais il n'est pas omnipotent, omniprésent ou omniscient (Jc 4.7).
2. Révélation sur l'œuvre divine
 - a. Dieu permet à Satan de faire ce qu'il fait ; il dit même jouer un rôle actif dans ce qui arrive à Job (42.11). Dieu et Satan travaillent en même temps à travers les mêmes événements. Ils ne coopèrent pas ; leurs desseins sont très différents. Satan essaye de détruire Job ; Dieu essaye d'aider Job. D'autres événements où ils œuvrèrent tous les deux, l'un pour détruire, l'autre pour aider, sont par

exemple : la croix et "l'écharde dans la chair" de Paul (cf. 2 Co 12.7, 9).

b. Dieu essayait peut-être d'aider Job à résoudre un problème d'orgueil (cf. 33.17 ; 42.5-6).

C. Lorsque les épreuves surviennent, il faut comprendre qu'elles ne viennent pas directement de Dieu. Nous devons aussi comprendre que Dieu peut utiliser ces épreuves pour nous rendre meilleurs !

II. UN NIVEAU PLUS PROFOND : LA RAISON POUR LAQUELLE NOUS SERVONS DIEU

A. Lors d'une discussion entre Dieu et Satan, un thème de base émerge : l'homme servira-t-il Dieu sans motivation égoïste ?

1. Satan est convaincu que chaque homme a son prix pour servir Dieu (1.10-11 ; 2.4). Il pense que la plupart des personnes, si ce n'est toute personne, servent Dieu par intérêt — richesses matérielles, famille heureuse, bonne santé ou autres — et si elles ne reçoivent plus de bénédictions, elles se détourneront de Dieu.
2. Les amis de Job ne se seraient pas exprimés de cette manière, mais ils croyaient tout de même que la meilleure manière d'obtenir ce que l'on veut dans la vie est de servir Dieu, et que si l'on ne reçoit pas ce que l'on veut dans la vie, quelque chose ne va pas dans sa relation avec Dieu. Job, dont l'éducation reflétait la même philosophie, cria : "Quelle injustice !"
3. L'influence de Satan se voit encore aujourd'hui dans les Églises qui promettent que Dieu vous donnera tout ce que vous désirez si vous le suivez (et que vous versez de grosses contributions).
4. Nous pouvons tomber dans le même

piège. Nous disons souvent : "Servez Dieu et vous serez heureux, votre couple ira bien et vous prospérerez."

- a. Le christianisme peut améliorer notre vie ; mais si c'est la seule chose qui nous préoccupe, nous sommes vulnérables aux attaques de Satan, qui peut semer le doute en nous.
- b. Quand tout s'écroule autour de nous, comme chez Job, qu'arrive-t-il ? Si tout ce que nous chérissons nous est enlevé, continuerons-nous à servir Dieu ?

B. Nous devons servir Dieu parce qu'il est juste de le faire ! Ce n'est qu'après quarante-deux chapitres que Job le comprit, mais finalement il dit : "Je reconnais que tu peux tout, et qu'aucune réflexion n'est inaccessible pour toi" (42.2). Dieu est digne de notre allégeance ! Il est difficile de la lui donner, mais il est juste de le faire !

CONCLUSION

Avons-nous un prix pour servir Dieu ? La question mérite réflexion.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006
Tous Droits Réservés